

Diane
Cantate

J.-A. VINATY

Récitatif

D'un éclat pâissant qui s'éteint dans les airs
La cime du Latmus un moment brille encore ;
Philomèle reedit ses amoureux concerts ;
Des feux du soir l'Olympe se décore,
Et de la nuit le char silencieux
À travers les vapeurs s'élève dans les cieux.

Chant

Couché sous un berceau de roses,
Soupirant après les plaisirs,
Cher Endymion, tu reposes,
Caressé par de frais zéphyr.
D'un songe l'erreur séduisante
Peut-être abuse ton sommeil :
Ouvre les yeux : vois ton amante,
Qui vient embellir ton réveil.

Récitatif

Où m'emporte l'amour ? Malheureuse Diane !
Est-ce à moi d'invoquer ce nom qui me condamne ?
L'Amour ! À ses erreurs, à ses lâches tourments,
Je dois garder une haine éternelle.
De Calisto ma vengeance cruelle
A puni les égarements ;
Et je pourrais, à mon rang infidèle,
Dans les bras d'un mortel oublier mes serments !
Reviens à toi, fière déesse ;
Abjure une indigne faiblesse ;

Préviens ta honte, il en est temps.

Chant

Oui ! mon cœur doit s'y résoudre.
Verra-t-on ma folle ardeur
Du dieu qui lance la foudre
Braver le courroux vengeur ?
Ah ! du penchant qui m'entraîne
Il faut vaincre les attraits.
Amour, je brise ma chaîne,
Et je te fuis pour jamais.

Récitatif

Pour jamais ! ... Dans mon cœur, à cet espoir rebelle,
Un murmure secret s'élève malgré moi.
Tandis qu'une faible mortelle
Au doux charme d'aimer se livre sans effroi,
Faudra-t-il, moins heureuse qu'elle,
Seule avec mes ennuis, dévorant mes soupirs,
Chercher dans les forêts de sauvages plaisirs ?
Non : d'un avenir plein de charmes
J'ose encore embrasser l'espoir.
Plus de contrainte, plus d'alarmes
Endymion, je vais te voir.

Chant

Oui, je cède à ta flamme,
Amour ; viens sur mon âme
Reprendre tous tes droits.
Le ciel en vain condamne
Et mes vœux et mon choix ;
La superbe Diane
S'abandonne à tes lois.

De Jupiter même
Que l'ordre suprême
M'exile des cieux :
Trompant sa colère,
L'amour à mes yeux
Fera de la terre

Le séjour des dieux.

Oui, je cède à ta flamme,
Amour ; viens sur mon âme
Reprendre tous tes droits.
Le ciel en vain condamne
Et mes vœux et mon choix ;
La superbe Diane
S'abandonne à tes lois.